

par la peau, même après deux heures d'immersion; car quelque soin qu'on apporte dans les recherches de ces diverses substances, on n'en peut rencontrer la moindre trace dans les urines et la salive *par lesquelles elles sont* ordinairement éliminées, et où on les retrouve constamment lorsqu'elles ont été introduites, même en quantité extrêmement faible, dans l'organisme.

» 2° Les matières toxiques végétales (digitaline et atropine) en dissolutions aqueuses ne sont nullement absorbées par la peau; car le séjour prolongé dans des bains qui renferment des doses considérables de ces matières ne donnent jamais naissance au plus léger symptôme d'empoisonnement.

» Dans une prochaine Note, j'établirai le rôle de l'épiderme en présence de l'eau, du chloroforme et de l'alcool. »

GÉOLOGIE. — *Sur les terrains de transport des environs de Toul. Cavernes à ossements.* Extrait d'une Note de M. HUSSON.

(Commissaires, MM. Valenciennes, Ch. Sainte-Claire Deville, Daubrée.)

« L'arrondissement de Toul compte un certain nombre de grottes ou cavernes; mais je m'occuperai seulement des principales, dites *Trous de Sainte-Reine*, en face de Pierre-la-Treiche. Elles terminent l'oolithe inférieure proprement dite, et sont recouvertes immédiatement par le *fullers-earth*, au-dessus duquel se remarquent notre premier sous-groupe un peu important de la grande oolithe, puis le calcaire siliceux avec rognons de silex pyromaque. Les deux plus intéressants de ces systèmes de grottes ou trous sont ceux de la fontaine et du portique... Le terrain qu'ils renferment, fouillé à d'assez grandes profondeurs, a, de haut en bas, la composition suivante :

» 1° Une argile plus ou moins épaisse (20 à 60 centimètres et plus), soit compacte, soit terreuse, généralement très-peu ou point effervescente, de couleur variable, tantôt durcissant, tantôt se délitant à l'air, souvent affectant la forme d'une limonite de belle couleur noire à reflet métallique, d'autres fois constituant un véritable terreau. Cette couche est recouverte de stalagmites dans les chambres B et C, mais au delà elle est à découvert; seulement, parfois, elle en contient des débris détachés des parois de la caverne. Il arrive encore que les couches en contact avec les stalagmites forment des espèces de conglomérats, lorsqu'il y a eu infiltration.

» 2° Au-dessous de l'argile précédente existe une épaisseur souvent très-considérable de sable présentant, soit à l'état de couches distinctes ou d'alternances, soit simplement sous forme de nids ou de veines, les caractères ci-dessous : sable quelquefois exclusivement siliceux, d'autres fois plus ou moins argileux, plus ou moins aggloméré, de couleur variable, souvent comme rubané et rarement effervescent.

» Ces grottes renferment très-peu de cailloux roulés, si ce n'est dans le voisinage de leurs ouvertures. Ceux qu'on y trouve appartiennent aux roches vosgiennes.

» Jusqu'à présent je n'ai rencontré aucun fossile dans la couche sableuse; mais il n'en est pas de même de l'argile. Voici l'énumération des ossements ou portions d'ossements découverts; ils ont été examinés au Muséum de Nancy, avec le concours de M. Godron, doyen de la Faculté des Sciences :

- » Nombreuses mâchoires d'ours (*Ursus spelæus*);
- » Fémurs, humérus, cubitus, côtes, vertèbres et autres débris indéterminés du même animal;
- » Dents et débris d'ossements d'hyène (*Hyæna spelæa*);
- » Coprolithes nombreux, probablement d'hyène;
- » Canon d'un pied postérieur de ruminant, probablement d'un cerf;
- » Portion de mâchoire et dents, probablement d'un sanglier;
- » Coprolithes d'un insectivore indéterminé : ils proviennent de la couche située sur la limonite des trous du portique et sont déjà anciens, tout en étant postérieurs sans doute au diluvium, bien qu'on en trouve d'adhérents à la limonite; mais celle-ci n'était vraisemblablement pas en place;
- » Nombreux débris de mâchoires et ossements divers non encore déterminés et appartenant, les uns au diluvium, les autres à l'époque moderne.
- » Tous ces fossiles proviennent des chambres et des couloirs situés au delà de la chambre B et ont été trouvés aussi bien au milieu de ces divers emplacements qu'à l'entrée des pièces et au point de jonction des embranchements.

» Pour compléter la description des trous de Sainte-Reine, il me reste à parler de leur couche postdiluvienne et à signaler deux causes d'erreur qu'ils présentent, par rapport à l'étude des fossiles.

» La couche de formation actuelle se compose d'une portion des terres sous-jacentes et de détritits ou débris organiques récents, quelquefois en si grande abondance, que le sol ressemble à une sorte de guano. Aussi répand-il souvent, un peu plus loin qu'à la fontaine, une forte odeur de poudrette.

* Quant aux deux causes d'erreur, les voici :

» 1° Tous les conduits souterrains, à partir de la fontaine, sont sillonnés de trous de renards et de blaireaux, souvent très-profonds et s'étendant au loin. Ces trous expliquent la présence d'ossements de nature récente, dans des endroits où ils n'auraient pas dû se trouver, et, réciproquement, les renards, en creusant, ont fait parvenir des débris, incontestablement anciens, dans des produits de formation toute récente.

» 2° A l'entrée de la chambre C, je trouvai, pour ainsi dire en mélange avec une belle mâchoire et deux vertèbres d'ours, un os d'origine récente. Le tout était recouvert par une épaisse stalagmite. Je fus longtemps à m'expliquer cette bizarrerie; mais je finis par reconnaître qu'à une époque indéterminée, un trou avait été pratiqué dans le voisinage de la mâchoire, puis rebouché, et qu'une nouvelle stalagmite s'était reformée par-dessus. C'est même de cet endroit que provient le conglomérat argilo-siliceux que j'ai l'honneur d'adresser à l'Académie des Sciences.

* J'arrive aux ossements humains et aux ustensiles en silex.

» 1° Je n'ai trouvé d'ossements dans aucune de ces galeries souterraines; il en existe bien en face, rive gauche de la Moselle, dans des fissures du coteau dit *sous la Treiche*; mais c'est un ossuaire rappelant un combat qui fut autrefois livré dans cette partie du territoire de Pierre-la-Treiche.

» 2° Le trou du portique m'a offert cinq ou six sortes de cubes et une espèce de coin en silex; mais ils ont été trouvés dans la couche tout à fait récente, et puis ces formes sont celles qu'affectent nos nodules de silex du quatrième sous-groupe de la grande oolithe quand ils se brisent, ainsi qu'il sera facile d'en juger par les échantillons ci-joints. Ce quatrième sous-groupe est précisément situé à une dizaine de mètres au-dessus de l'entrée des grottes. »

CHIRURGIE. — *Mémoire sur la possibilité du cathétérisme du duodénum et de la portion suivante de l'intestin grêle; par M. BLANCHET.*

(Commissaires, MM. Serres, J. Cloquet, Bernard.)

Ce Mémoire contient l'observation de quatre cas dans lesquels cette opération a été pratiquée avec succès, soit pour faciliter l'expulsion de corps étrangers engagés dans le tube digestif, soit pour faire disparaître certaines occlusions intestinales et rétablir le cours des matières dans l'intestin. Les sensations accusées par les patients semblaient prouver suffisamment que la sonde avait pénétré bien au delà du pylore; des expériences faites sur le cadavre ont prouvé qu'en effet il n'y avait nulle difficulté sé-